

DRAME POUR LES COLLECTIONS DU MUSÉE DE L'ARMÉE DE BRUXELLES

Le politique voudrait-il la disparition du magnifique Musée Royal de l'Armée ?

Dans l'idée d'une grande exposition pour le bicentenaire 1830-2030, anniversaire de la Belgique, le gouvernement belge a décidé de supprimer la présentation d'une grande partie des collections du Musée de l'Armée... sans solution de remplacement !

Le vendredi 17 mai 2024, le Conseil des ministres a marqué son accord sur un « masterplan » proposé par la société ASBL 50-200 pour la revalorisation et la réorganisation du site du Cinquantenaire, cela pour un budget de 107 millions ... dont il est explicitement avoué que l'on n'en dispose pas de la totalité.

Comment payer tout cela ? Personne ne sait.

Le projet va retirer la jouissance du hall Bordiau au Musée de l'Armée pour en faire un espace d'expositions confiée au secteur privé, à coup de millions, et ce sous le prétexte bien opportun que le bâtiment est dans un relatif mauvais état.

La vérité est loin du cliché d'une muséologie vieillotte, cette partie du musée rénovée en profondeur en 1983 et l'expo permanente inaugurée en 2010 et 2019 et que toute la place est disponible au rez-de-chaussée du Hall pour y faire de grandes et belles expositions !

On casse tout et on verra. Mais quel est donc le but réel poursuivi ?
Personne ne sait.

Il va falloir déménager l'exposition 39/45 des deuxième et troisième étages de la Halle Bordiau. La mise en œuvre d'un pareil projet va faire disparaître les expositions permanentes consacrées à la Résistance pendant la 2ème guerre mondiale et à la Shoa. Elle portera atteinte au devoir d'information et de mémoire sur la barbarie de cette époque en ces temps où des bruits de bottes nous parviennent de plus en plus clairement et où la montée des extrêmes s'intensifie.

Et où va-t-on stocker les collections ainsi évacuée ? Où va-ton recaser les réserves et les ateliers de restauration?

Personne ne sait.

Le musée perdra aussi ses surfaces d'exposition dans les arcades de l'arc de triomphe pour y installer une ... « ginguette » (!!! sic), que va-t-on faire des superbes collections Titeca et Ribeaucourt (période napoléonienne et Restauration française) qui s'y trouvent présentées !?!?

Quel avenir alors pour le musée de l'Armée ? Une mort lente, privé sans doute définitivement de son espace de mémoire principal ?

A qui donc profite le crime ? Veut-on gommer une partie de notre histoire ?



Le 14 mai 2024

Patrice Courcelle,
Artiste - historien (peintre et illustrateur, spécialisé en histoire militaire)